Memorial – biographie de Émile WETTERWALD

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial
29 octobre 2021

Né le 25 mai 1913 à Mulhouse (Haut-Rhin) de Emile Wetterwald et de Ernestine Jermann Epouse: Marguerite Winkler Profession: chauffeur Décédé le 5 septembre 1944 à Vrutky (Slovaquie)

Réseaux: S.S.M.F./T.R., S.R. Kléber (Uranus -Alsace) Agent P2

Alsacien, chauffeur automobile, père de trois garçons, Émile Wetterwald entre dans la Résistance dès 1940.

Il sera arrêté à plusieurs reprises en raison de ses activités au profit du S.R. Kléber. D'après sa fiche de déporté interné résistant du Bureau Résistance, les dates seraient les suivantes: le 5 juin 1941 (libéré le 9 octobre 1941), le 9 octobre 1942 (libéré le 15 décembre 1942) et le 16 septembre 1943 (cependant ces dates ne sont pas conformes à celles indiquées par la citation). Remis en liberté du fait de son état de santé, il reste sous l'étroite surveillance des Allemands.

Le commandant Lochard atteste qu'"incorporé de force dans la Wehrmacht, le 25 mai 1944, (il) a continué, sous l'uniforme allemand, à garder le contact avec ses chefs et à fournir jusqu'à son décès de précieuses informations". Il meurt le 5 septembre 1944, alors que son unité affronte les patriotes de Tchécoslovaquie.

Déclaré "Mort pour la France", Émile Watterwald recevra la Croix de Guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil et la Médaille de la Résistance.

***Citation** (à l'ordre du corps d'Armée):

"Alsacien qui, dès 1940, a mené le combat clandestin contre l'envahisseur. Agent de transmission courageux, a exécuté de nombreuses missions d'acheminement de courriers. Arrêté à deux reprises en 1941, ne s'est pas laissé décourager et a néanmoins continué à remplir courageusement des missions délicates. Arrêté une troisième fois en décembre 1942, remis encore une fois en liberté à cause de son état de santé, il fut surveillé de près par les services allemands…

Son unité fut engagée dans la lutte contre les patriotes de Tchécoslovaquie, et il trouva la mort au cours d'un premier combat."

Références: Archives du Bureau “Résistance”